



Editorial

LA GRANDE FAMILLE DE LA FORTIFICATION EST ORPHELINE

Il y a 19 ans, a été créée la fédération des associations de sauvegarde de la fortification (plus couramment appelée FASF). A ce moment-là, l'autorité militaire ayant demandé qu'il n'y ait qu'un seul interlocuteur qui centraliserait les demandes de matériels de la fortification émises par les associations, une personne prit l'initiative de créer une fédération des associations qui œuvrerait dans ce sens. Ce fut Michel Mansuy, déjà bien connu dans le monde de la fortification et des anciens combattants. L'AALMA fut ainsi cofondatrice de cette organisation qui devint, dès lors, la courroie de transmission entre les associations de sauvegarde de la fortification moderne (en gros, la fortification édifiée entre 1870 et 1945) et l'armée.

Mais la FASF eut surtout le grand mérite d'avoir, pour la première fois, rassemblé les grandes et petites associations. Leurs dirigeants et leurs membres apprirent à se connaître, à se rencontrer, à ouvrir leurs ouvrages, organiser des sorties - découvertes, montrer l'avancement de leurs travaux, à échanger des idées. En somme, la "fédé" avait créé du lien, de la relation et des rapports humains entre gens ayant les mêmes objectifs. Et si les attributions de matériels d'époque furent prépondérantes et fructueuses, il nous semble que le plus grand mérite de la fédération aura sans conteste été le rapprochement de personnes ayant la volonté de préserver un patrimoine commun : la fortification.

Mais après 19 ans de bons et loyaux services, les administrateurs de la FASF qui avaient eux aussi engrangé le même nombre d'années décidèrent de passer la main en faisant appel à des personnes plus jeunes qui pourraient assurer la relève. Mais cette dernière ne vint pas. Et ceci pour différentes raisons. La première est que les dirigeants d'associations avaient déjà fort à faire avec leur propre site et leurs propres membres. La seconde est la désaffection des jeunes qui n'ont plus guère d'intérêt pour ce patrimoine que nous a légué l'histoire nationale ainsi que la mémoire de ceux qui l'ont édifié et défendu sans parler de l'absence de volonté de s'engager pour le bien commun.

Et c'est ainsi que la fédération des associations de sauvegarde de la fortification vit sa dissolution prononcée en ce samedi 22 avril 2017 lors d'une assemblée générale extraordinaire réunie en l'ouvrage du Hackenberg.

Et du coup, la grande famille de la fortification du Nord-est de la France devint orpheline. Sans ce dénominateur commun, les passionnés de fortif vont-ils encore longtemps se rencontrer, se fréquenter. Ceux qui se connaissent désormais le feront sûrement, mais pour les suivants, qu'en sera-t-il ? On pourra nous rétorquer qu'une nouvelle structure fédératrice est en voie de création. Elle s'appelle : Route des fortifications européennes (RFE). Mais ses objectifs sont principalement la reconnaissance et la promotion des fortifications et de leur potentiel touristique par les nouvelles instances régionales et plus tard européennes (ce qui n'était pas l'objectif de la FASF). L'efficacité serait le maître mot, mais qu'en sera-t-il de la convivialité ? L'avenir nous le dira !

La rédaction

Vie associative

L'AALMA cède un wagonnet

La commune de Lampertsloch a entre autres valorisé son patrimoine par la création de sentiers historiques. Rappelons que si ce village proche de notre ouvrage était au cœur du bien connu complexe d'extraction et de raffinage de pétrole du nord de l'Alsace, il était aussi traversé par la voie ferrée à écartement de 60 cm qui ravitaillait les forts de la ligne Maginot du Hochwald et de Schoenenbourg. La municipalité prit donc la décision de faire reconstituer un petit tronçon de cette voie. Deux longueurs de rails avaient déjà été mises en place l'été dernier, mais il manquait la pièce maîtresse, c'est-à-dire un wagon.

Et c'est l'AALMA qui, sur demande de la commune, céda un wagonnet de type Nord-Est pour qu'il soit mis en exposition sur les rails. C'est ainsi qu'un samedi de fin janvier le Nord-Est quitta les profondeurs du Schoenenbourg pour montrer que le "petit train" de la ligne Maginot passait aussi par Lampertsloch.



Le 01 avril : l'Aalma a été représentée à l'assemblée générale de l'association des routes fortifiées européennes qui s'est tenue à Verny.

Le 25 mai : le parking du fort a été envahi par une trentaine de Rolls Royce, un groupe de collectionneurs allemands étant venus visiter l'ouvrage. Quel régal pour les oreilles que d'entendre le ronronnement des 6 litres 75 de cylindrée des moteurs. Leur consommation en carburant étant de 14 à 15 litres au cent. Rien que des noms prestigieux : Silver shadow, Ghost, Phantom.... et n'oublions pas le merveilleux bouchon de radiateur : la statuette « Spirit of Ecstasy ».





Le 06 juin eu lieu une passation de commandement du deuxième bataillon du deuxième régiment de hussards devant le fort.

Le 11 juin, l'abri du Grasersloch a été une nouvelle fois investi par l'association allemande de dressage de chiens de sauvetage

pour un exercice d'intervention dans le noir.

Travaux au Schoenenbourg

Ce premier semestre de l'année 2017 a une fois de plus été fructueux en matière de nouveautés. Pas de chantiers spectaculaires, cette fois-ci, mais un certain nombre de petites réalisations qui rendent notre ouvrage de plus en plus attractif et plus complet. D'ailleurs, vous pourrez le constater en consultant les nombreux avis et commentaires des visiteurs laissés sur Internet. Il vous suffira simplement de saisir dans votre moteur de recherche : "Tripadvisor fort de Schoenenbourg" et d'ouvrir le site. Les 123 commentaires quasiment tous élogieux s'étalent sur plusieurs pages.

A L'ARRIERE :



- Un panneau de pièces de rechange du groupe électrogène CLM a été mis en place auprès de ce dernier. On peut y admirer le curieux embellage de ce moteur au fonctionnement peu commun (deux pistons travaillant en opposition).

- Le CLM, qui depuis un moment ne tournait plus rond, a été remis en état par un bénévole de l'association de sauvegarde de la casemate Rieffel (Oberroedern-Sud), spécialisé en la matière. Comme quoi, l'entraide entre associations poursuivant le même objectif ne peut être que bénéfique. Aussi, merci à l'AALMO pour ce coup de main.

- Dans la sous-station de traction, nos

bénévoles ont confectionné et installé des supports où ont été placés les bobinages et rotors de rechange de différents moteurs électriques. Un tel équipement était courant dans tous les ouvrages, seul le Simerhof avait conservé le sien, mais sans qu'il soit visible par le public. Le râtelier aux bobinages du Schoenenbourg est donc l'unique de la ligne Maginot à être présenté aux visiteurs.

- A l'entrée de l'usine électrique, le système d'alerte aux gaz a été reconstitué. Un panneau expliquant cette fonction a été mis en place.



- La remise en état d'un affût de jumelage de tourelle mitrailleuse a été effectué, ils désormais exposé dans l'alvéoles aux caisses vide au bas du Bloc 4 avec les autres armements d'infanterie.
- Dans la gare arrière, une vingtaine de wagonnets Nord-Est ont été remis en peinture.
- Des pelles et des pioches fraîchement repeintes complètent désormais certains bacs à sable de lutte contre les incendies. Du coup, on comprend mieux la présence de tels bacs.

- Dans la chambre de tir de l'entrée des munitions, l'installation téléphonique d'origine a été entièrement reconstituée. On y



distingue le central à 4 directions, le boîtier téléphonique semi-étanche, la pile électrique et la sonnette, également le câblage qui relie tous les éléments entre eux, etc. Bien entendu, tout cela n'est pas fonctionnel, mais cela complète agréablement cette chambre de tir au



demeurant déjà bien équipée par son canon de 47 de forteresse et son jumelage Reibel.



- L'entrée des munitions avait été dynamitée en 1945 puis réparée durant les années 1950. Malgré cela, plusieurs infiltrations d'eau s'étaient développées dans la dalle de toiture et toutes n'avaient pu être résorbées. Nos bénévoles ont à nouveau confectionné plusieurs captages, ce qui devrait faire disparaître les flaques d'eau au sol. Ils en ont profité pour rafraîchir l'endroit par des retouches de peinture.



- Sur le flanc droit du même bloc, la clôture grillagée bordant le pied du talus a été entièrement remplacée et allongée pour atteindre une bonne vingtaine de mètres. Ceci dans le but d'empêcher les imprudents de gravir la pente du talus dans sa partie la plus escarpée.

AUX AVANTS :

- La main-courante de l'escalier menant au haut du bloc 3 a été repeinte. Différentes retouches de peinture ont été effectuées sur les huisseries de ce bloc.
- Un second mortier de 81 mm de forteresse a été installé dans l'exposition "armement et cuirassements" au bas du bloc 3. Celui-ci provient de la dissolution du musée Pierre Jost qui avait été transféré de l'ouvrage du Hochwald dans un bâtiment du camp de sûreté de Drachenbronn. Mais le camp, occupé par la base aérienne 901 jusqu'alors, sera rendu d'ici peu à la vie civile, la BA ayant été dissoute. D'où la dispersion des éléments du musée. Le mortier qui nous a été mis à disposition par l'administration militaire était à l'origine installé dans la grosse casemate de Hoffen-Ouest.

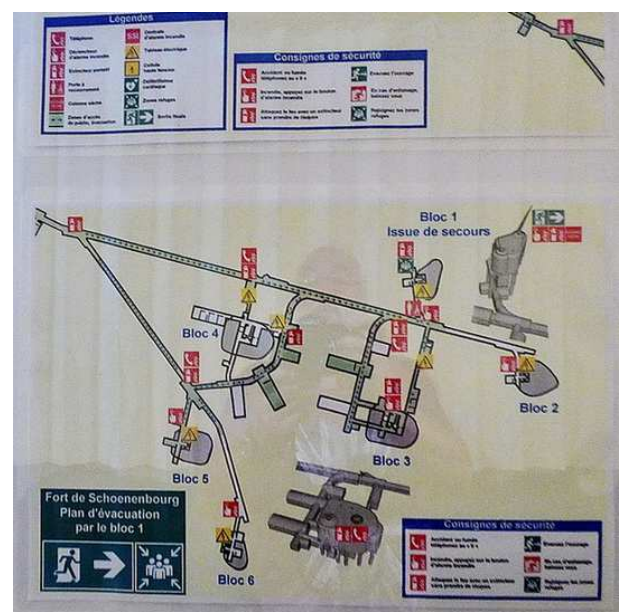


Par ailleurs :

- Une importante opération de maintenance de la téléphonie interne du fort a permis de résoudre quelques désordres. En outre, quasiment tous les postes sont maintenant équipés d'amplificateurs de sonnerie ce qui permet d'entendre les appels jusqu'à une cinquantaine de mètres de distance.
- La mise en place de panneaux explicatifs dotés de courts textes, de plans et de grandes photos se poursuit. Les plus récents viennent agrémenter la desserte de la chambre de tir et l'entrée du bloc 7. Le but est naturellement de rendre compréhensible aux visiteurs ce qui est dans leur champ de vision (matériels, équipements, etc.). De plus en plus de personnes s'arrêtent et déchiffrent ces panneaux. Ces derniers amènent en outre un apport de couleur à un cadre somme toute un peu monotone, les couloirs étant principalement peints en blanc et les matériels en gris.

Et même si l'aspect pédagogique est le but principal de la mise en place de ces panneaux, cela assure aussi une touche de modernité dans la présentation muséologique. Car la muséologie de 2017 n'est plus celle de 1967. Même là, il faut être "dans le coup" pour ne pas subir l'appréciation de "musée ou exposition vieillots" qui vous dévalorise rapidement.

A ce sujet, nos bénévoles se sont attaqués à la confection et la mise en place de panneaux normalisés de signalétique d'évacuation comportant les consignes, les plans de situation et les cheminements de dégagement, de rassemblement et d'évacuation. Ces affichages sont obligatoires dans tous les établissements recevant du public, qu'ils soient monuments historiques ou non.



Et n'en déplaise aux puristes, le raisonnement qui dit qu'il faut "tout laisser dans son jus et ne toucher à rien" n'a plus sa place. Et tant pis si les multiples panneaux, éclairages, extincteurs et autres matériels de secours dénaturent quelque peu le cadre historique puisque de toute façon ils sont obligatoires, donc incontournables.



- Et c'est dans deux alvéoles ouvertes au public dans un magasin à artifices que nos bénévoles ont installé des panneaux composés de grandes photos montrant l'état pitoyable de

notre Schoenenbourg dans les années 1970/80, d'autres consacrés à la création de notre association avec photos des membres de l'AALMA qui se sont lancés dans cette aventure et qui ont exécuté les premiers travaux. En somme, un lieu de mémoire dans un lieu de mémoire. Nous leur devons bien cela.

Ailleurs

- Sombre affaire à l'ouvrage du Michelsberg où des inconnus ont pénétré clandestinement pour y voler du matériel. En outre, ces derniers ont dérobé des pièces essentielles à la stabilité des tourelles. A ce sujet, il est de notoriété que des ressortissants des pays de l'Est sont régulièrement signalés pour rôder autour des ouvrages et certains d'entre eux ont même été pris la main dans le sac. Une de ces équipes a œuvré des mois durant à dépouiller certains gros ouvrages lorrains, en quasi impunité, de kilomètres de câbles électriques et autres métaux précieux.

- L'ouvrage de Bousse, encore appelé Fort aux fresques, a subi le même type de vol qu'au Michelsberg. Là aussi, le guide circulaire de la tourelle mitrailleuse a été démonté clandestinement et emporté. Fait troublant, comme au Michelsberg, aucune trace d'effraction n'a pu être constatée. Si on peut à la limite comprendre que des matériels plutôt encombrants puissent être dérobés dans les ouvrages abandonnés, le fait qu'ils le soient dans ceux ouverts au public est plutôt préoccupant.

- Sur la ligne Maginot aquatique, le site de Barst a été momentanément interdit à la visite, la nouvelle municipalité jugeant que la sécurité n'était pas assurée. De nouvelles protections devront être installées devant la tranchée de combat.

- Alors qu'il était LA référence dans les années 1980, l'ouvrage de Fermont est en perte de vitesse avec seulement 11000 visiteurs en 2016 (30000 à ses débuts). Des dissensions internes liées au dilemme du choix menant à favoriser ou l'ouvrage ou la muséologie n'arrangent pas les choses pour ce magnifique ouvrage qui a pourtant bien des atouts.

Président : Marc Halter – Rédacteurs - M. Grasser - J.L. Burtscher
ISSN 1955-849X - Site internet de l'association : <http://www.lignemaginot.com>
Association adhérente à l'association de la Route des Fortifications Européennes